Nouvelles d'Angleterre

Autor(en): **Porges, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 105

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734930

Nutzungsbedingungen

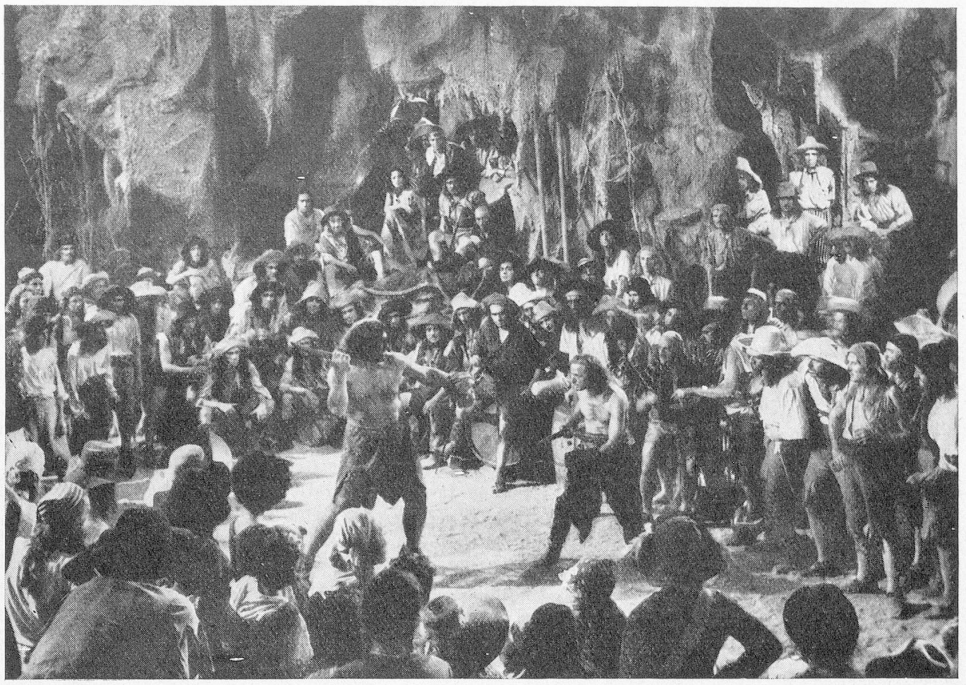
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Une scène du film à grand mise en scène de Enrico Guazzoni:

«La Fille du Corsaire Vert».

Royal Films, Genève

liers seront utilisés désormais par la principale société hongroise, la «Hunia», qui a dû prêter ses grands studios à des producteurs allemands, la «Märkische Panorama-Film» et la «Bavaria».

Jusqu'au 31 octobre, une trentaine de films hongrois ont été réalisés, soit presque autant que l'année précédente. La sortie de ces films est retardée en raison.... du *succès des films américains*. La plupart des productions d'Hollywood trouvent en effet un accueil triomphal à Budapest et pendant des semaines «Intermezzo», «Seven Sinners», «Mr. Smith au Sénat» et bien d'autres, sont restés au programme des rares théâtres d'exclusivité.

Les *films allemands* par contre, à l'exception de quelques bandes de propagande, ne pouvaient jamais tenir longtemps. Ils étaient aussi désavantagés du fait que seule l'UFA possédait jusqu'ici un théâtre d'exclusivité; mais récemment, la Tobis a acquis un cinéma, qui sera transformé en salle de première vision.

La statistique du marché fait ressortir une réduction notable du nombre de films projetés, de 212 en 1939, à 187 en 1940. Il y avait 36 films hongrois, 69 américains, 50 allemands, 24 français, 5 italiens et 3 anglais. Cette saison, probablement 200 films seront projetés, dont plus de la moitié américains et allemands. L'importation de nouveaux films américains étant impossible, des films suédois, danois et surtout suisses seront appelés combler ce vide.

A. L.

Nouvelles d'Angleterre

(De notre correspondant particulier.)

Londres, début novembre 1941.

Le troisième hiver de guerre trouve le cinéma britannique en excellente position. Les spectateurs continuent de remplir les salles, les actions des sociétés cinématographiques montent, et la British Gaumont, contrôlant déjà 350 théâtres, envisage l'ouverture de nouveaux cinémas.

Les programmes sont brillants. Deux films y dominent: «*49th Parallel*», production britannique, et «*Citizen Kane*» d'Orson Welles. Parmi les autres films à succès il faut signaler avant tout «The Great Man's Lady» avec Barbara Stanwyck; «International Lady» avec Ilona Massey et George Brent; «Life Begins for Andy Hardy», le dernier film fort réussi avec Mickey Rooney et Judy Garland; la comédie «My Life with Caroline» avec Anna Lee et Ronald Colman, et enfin, le magnifique film en couleurs «Blossoms in the Dust».

Les directeurs de cinéma et la presse ont pu aussi voir déjà le grand film anglais aéro-naval «Ships with Wings», puis «Sergeant York» avec Gary Cooper, «The Little Foxes» avec Bette Davis et le nouveau film de la série Kildare «Mary Names the Day», avec Laraine Day, Lew Ayres et Lionel Barrymore.

Deux douzaines de films sont en travail et bien de producteurs, ne possédant pas eux-mêmes des ateliers, attendent qu'un des studios devienne libre. De tous ces nouveaux films, quelques-uns du moins doivent être mentionnés: «*Unpublished Story*» de Harold French; «*Let the People Sing*» d'après le livre de Priestley; «*The Foreman Went to France*» de Tommy Trinder; «*One of our Aircraft is missing*» de Michael Powell, et un grand film mi-documentaire sur le *Dnjepr* de Michael Balcon. Notons encore deux des nombreux films en préparation: «Back Room Bay», comédie avec Arthur Askey, et «*Thunder Rock*» de Leslie Arliss, d'après une pièce fort intéressante, donnée durant de longs mois à Londres et dont l'action se déroule sur un phare. On songe également à reprendre la production de films en couleurs, temporairement interrompue pendant la guerre.

Les films britanniques remportent en Amérique un succès grandissant, ce qui stimule fortement la production. Pour en activer l'exploitation internationale, la *Anglo-Overseas Film Corporation*, chargée jusqu'ici de la distribution dans les Dominions des films anglais, a été réorganisée et élargie; désormais, la société s'occupera également des marchés aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

F. Porges.